

# PROFIL DE PAYS

## Mise à jour trimestrielle

Juillet 2016



Nations Unies  
Commission économique pour l'Afrique

**KENYA**

## Introduction

Ce document a pour objectif principal de fournir une mise à jour au profil de pays du Kenya, en mettant particulièrement l'accent sur les données annuelles publiées récemment pour 2015.

## Évolutions récentes — Points saillants

- L'économie du Kenya continue de faire preuve de résilience en dépit de l'incertitude économique persistante au plan mondial. Bien que son impact ne saurait se faire sentir immédiatement, le « Brexit », vote des électeurs britanniques de quitter l'Union européenne en vertu d'un référendum national sur la question tenu le 23 juin 2016, risque d'affecter les relations en matière de commerce, d'aide et d'investissement à la fois avec le Royaume-Uni et l'Union européenne, en particulier en ce qui concerne l'accord de partenariat économique.
- Malgré l'intérêt soutenu que porte le Kenya au développement des infrastructures, des échecs sont à déplorer, comme la décision de l'Ouganda de faire passer son oléoduc à travers la République-Unie de Tanzanie plutôt que par le Kenya. Cela aura peut-être pour conséquence des liens économiques plus étroits avec l'Éthiopie.
- Les risques de sécurité restent relativement élevés, principalement en raison de la menace du terrorisme, mais aussi à cause de l'éventualité de voir monter les tensions politiques dans la perspective des élections de 2017.

## Performances économiques

### Croissance économique

Le produit intérieur brut (PIB) a augmenté de 5,6 % en 2015, par rapport à 5,3 % en 2014. Les principaux moteurs de la croissance ont été l'agriculture, la construction et certains secteurs de services comme la finance et les assurances, l'immobilier, le transport et l'entreposage. Les précipitations abondantes (attribuables au phénomène El Niño) ont contribué à une croissance plus forte du secteur agricole, alors que la construction a été le secteur qui a connu la croissance la plus marquée, à près de 14 %, en partie grâce au développement des infrastructures de transport et de l'énergie. L'importance de l'agriculture dans l'économie n'a cessé de croître, passant de 29 % de la valeur ajoutée brute en 2014 à 32 % en 2015. Du point de vue de la demande, la croissance du PIB a été principalement tirée par la consommation privée et publique, cette dernière ayant augmenté de 15 % en 2015. Le PIB a progressé de 5,9 % au cours du premier trimestre de 2016, comparativement à 5 % au même trimestre en 2015, montrant ainsi des signes avant-coureurs d'une amélioration de la performance économique en 2016.

### Politique budgétaire

Les résultats préliminaires de l'exercice 2014/2015 suggèrent une stagnation relative des recettes totales, tandis que les dépenses totales des administrations publiques ont augmenté d'environ 3 points de pourcentage - à 28,7 % du PIB. Cela a entraîné un creusement considérable du déficit budgétaire, actuellement à environ 9 % du PIB (sur la base des engagements). Les estimations provisoires pour 2015/16 prévoient une hausse

relative des recettes et une réduction des dépenses totales, résultant principalement du ralentissement des dépenses liées au développement. Le déficit budgétaire de l'administration centrale devrait se situer juste au-dessous des 8 % du PIB en 2015/16.

### **Inflation et politique monétaire**

Afin de contenir les pressions inflationnistes et limiter la dépréciation du shilling kenyan, la Banque centrale du Kenya a relevé son taux d'intérêt de référence à 11,5 % en juillet 2015. En conséquence, l'inflation des prix à la consommation s'est repliée de 6,9 % en 2014 à 6,6 % en 2015, alors que la valeur du shilling kenyan s'est stabilisée contre le dollar des États-Unis depuis fin 2015. Toutefois, le taux de prêt commercial moyen est passé de 16 % en décembre 2014 à 17,5 % en décembre 2015, ce qui risque d'affecter les niveaux de consommation et d'investissement en 2016. Les données mensuelles révèlent que l'inflation, ramenée de 7,8 % en janvier 2016 à 5 % en mai 2016, suit une tendance à la baisse régulière.

### **Compte courant**

Le déficit de la balance courante a été ramené de 9,8 % en 2014 à 6,8 % du PIB en 2015. Ceci est principalement attribuable à l'amélioration de la balance commerciale, avec une hausse de 7 % des exportations de marchandises et une baisse légère des importations. L'augmentation marquée du prix international du thé a contribué à l'amélioration des résultats des exportations en 2015, même face au fléchissement des volumes d'exportation. L'horticulture, le thé et le café représentent actuellement environ 50 % des exportations de marchandises (à l'exclusion des réexportations). La baisse des importations de marchandises est principalement attribuable à la baisse des cours

internationaux du pétrole. S'agissant du commerce des services, l'excédent a progressé de 8 % en 2015. Les données trimestrielles suggèrent que le solde du commerce de marchandises s'est amélioré au cours du premier trimestre de 2016 – par suite de la baisse des importations et de la hausse de la valeur des exportations – ce qui a eu des répercussions positives sur le compte courant.

L'excédent du compte financier a chuté de près de 20 % en 2015- à 498 milliards de shillings - principalement en raison des remboursements des emprunts extérieurs. Les entrées nettes en investissements directs ont augmenté de 16 %, atteignant 107 milliards de shillings en 2015. La hausse des investissements de portefeuille en 2014 s'explique principalement par la vente exceptionnelle d'euro-obligations. Le solde global des paiements s'est dégradé, passant d'une situation excédentaire de 128 milliards de shillings en 2014 à un déficit de 25 milliards en 2015. En décembre 2015, les réserves de change officielles étaient équivalentes à 4,8 mois de couverture des importations.

## **Développement social**

### **Éducation**

Les taux nets d'admission dans le primaire et le secondaire ont stagné en 2015, à 88 % et 48 % respectivement. Toutefois, le taux d'achèvement du primaire est passé de 79 % en 2014 à 83 % en 2015, tandis que le taux de passage du primaire au secondaire s'est amélioré de 2 points de pourcentage pour atteindre 82 % en 2015. En outre, le rapport élèves-enseignants dans les écoles primaires publiques s'est amélioré, passant de 43: 1 en 2014 à 41: 1 en 2015.

## Performances économiques<sup>1</sup>

### Performance macro-économique

	Valeur	Année
PIB, prix courant (en millions de dollars É.-U.)	63 398	2015
Taux de croissance du PIB réel (en %)	5,6	2015
Taux d'inflation (en %)	6,6	2015

### Politique budgétaire

(en pourcentage du PIB)	Valeur	Exercice financier
Total des recettes et des dons	19,9	2014/2015
Recettes	18,1	2014/2015
Crédits d'aide	1,3	2014/2015
Dons	0,5	2014/2015
Dépenses et prêts nets	28,7	2014/2015
Dépenses de fonctionnement	15,1	2014/2015
dont salaires et traitements	5,2	2014/2015
paiements des intérêts	3,0	2014/2015
Dépenses de développement	8,9	2014/2015
Transferts aux comtés	4,0	2014/2015
Autres dépenses	0,7	2014/2015
Solde budgétaire (sur la base des engagements)	-8,9	2014/2015
Solde budgétaire (selon la comptabilité de caisse)	-8,3	2014/2015

### Politique monétaire

(en pourcentage)	Valeur	Année
Taux de référence de la Banque centrale	11,5	(Déc.) 2015
Taux interbancaire	7,3	(Déc.) 2015
Taux d'intérêt des emprunts	17,5	(Déc.) 2015
Taux d'intérêt sur les dépôts (moyenne)	7,9	(Déc.) 2015
Écart	9,5	(Déc.) 2015

### Compte courant

(en millions de dollars É.-U.)	Valeur	Année
Importations de biens et services	17 731	2015
Exportations de biens et services	10 479	2015
Solde commercial	-7 251	2015
Compte courant	-4 325	2015

### Compte de capital et compte financier

(en millions de dollars É.-U.)	Valeur	Année
Investissements directs : actifs	398	2015
Investissements directs : passifs	1 486	2015
Investissements de portefeuille	-157	2015
Autres investissements	4 139	2015
Compte financier	5 070	2015
Compte de capital	257	2015
Réserves (et éléments connexes)	-254	2015

## Développement social

### Éducation

(en pourcentage)	Valeur	Année
Taux net d'admission dans l'enseignement primaire	88	2015
Taux net d'admission dans l'enseignement secondaire	48	2015

<sup>1</sup> Les données en shillings kenyans ont été converties en dollars des États-Unis en utilisant le taux de change moyen sur l'année (98,18).

# Références bibliographiques

Kenya National Bureau of Statistics (2016a).  
Economic Survey 2016. Nairobi.

\_\_\_\_\_ (2016b). Quarterly Gross Domestic  
Product and Balance of Payments Report: First  
Quarter 2016. Nairobi.

\_\_\_\_\_ (2016c). Leading Economic Indicators:  
May 2016. Nairobi.

National Treasury (2016). Quarterly Economic and  
Budgetary Review: Second Quarter, Financial Year  
2015/2016. Nairobi.